



Atelier Expérimental

Programme mai - décembre 2021

En 2021, les actions de l'Atelier Expérimental se répartissent en trois lieux-clefs : la **Villa les Vallières**, à Clans, lieu « historique » des activités de l'association ; l'**Espace Rossetti**, dans le **Vieux Nice**, lieu d'expositions et de rendez-vous pour valoriser les activités de l'arrière-pays niçois ; enfin, l'**AEradio** (aeradio.fr), la nouvelle plateforme d'écoute de l'Atelier Expérimental, envisagée comme un lieu d'art à part entière, et un nouveau relai aux activités artistiques (résidences, workshops, expositions...) de l'association.

De juin 2021 à janvier 2022, l'Association organise quatre expositions à l'Espace Rossetti, et accueille trois artistes en résidence à la Villa les Vallières. Elle propose par ailleurs une programmation sonore sur l'AEradio, en lien avec ses activités diverses (résidences, expositions, performances), et au sein de laquelle six artistes se relayeront pour créer une programmation personnelle d'une semaine.



Sommaire

p. 2 : expositions (Espace Rossetti)

p. 6 : Cartes blanche AEradio (aeradio.fr)

p. 9 : résidences artistiques (Villa les Vallières, Clans)

Expositions

Espace Rossetti, 21 rue Droite, Nice

Ouverture les mercredi et les samedi, de 14h à 18h, et sur rendez-vous.

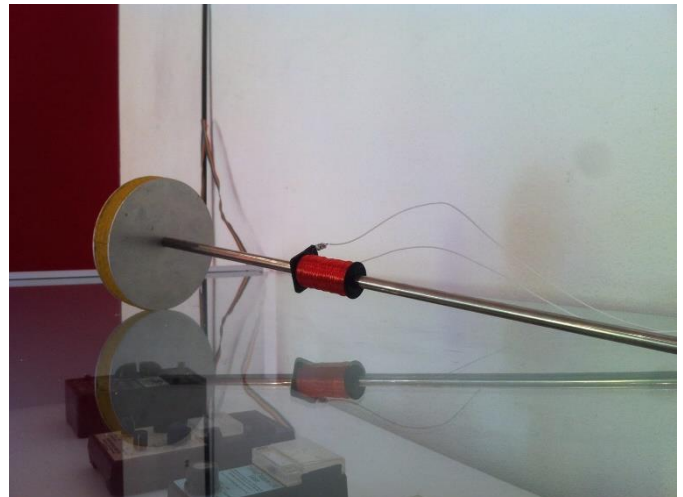
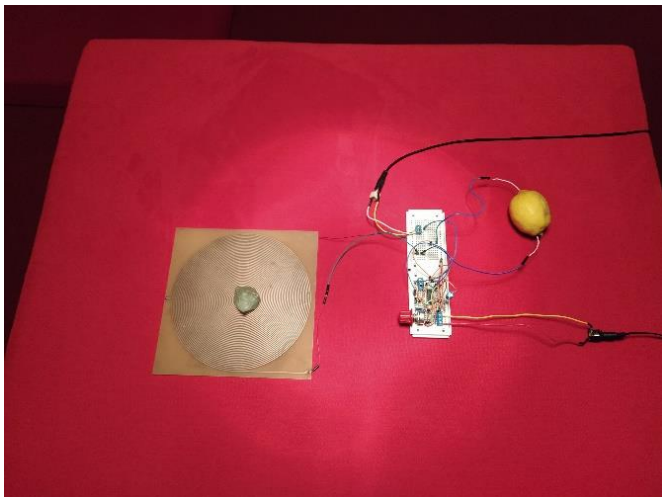
De juin à décembre 2021, l'Atelier Expérimental propose une série d'expositions à l'Espace Rossetti, avec les artistes Horia Cosmin Samoïla, Martina Kramer et Jérôme Joy. Rossetti accueillera aussi une exposition de Lars Fredrikson, pionnier des pratiques sonores et créateur du premier studio son dédié aux pratiques sonores plastiques à la Villa Arson, à Nice.

Cette série d'expositions sera en étroite lien avec la programmation de l'AEradio (séances d'écoutes, documents et archives, cartes blanche).

« Fluctus substantia »

Du 1^{er} au 30 juin 2021

Exposition personnelle de Horia Cosmin Samoïla



Vues de l'installation de Horia Cosmin Samoïla lors de sa résidence à la Villa les Vallières, Clans, 2020

Horia Cosmin Samoïla travaille avec les ondes. Il a créé en 2003 le Ghostlab, « un laboratoire autonome de recherche et d'expérimentation, basé sur l'exploration des

paysages électromagnétiques et des limites cognitives ». Cette exposition fait suite à la résidence de l'artiste à la Villa les Vallières, à Clans, à l'été 2020. Elle sera augmentée d'une diffusion flux continu sur l'AEradio.

<http://ghostlab.org/>

« Il y a une recherche qui m'a beaucoup porté dans mon travail depuis la Villa Arson, c'est une sorte de quête alchimique. L'alchimie est accompagnée de nombreux paradigmes qui vont impliquer des rapports différents au réel. A la fois le rapport quantique d'observation, et de transformation de l'objet observé, à la fois le rapport de la transformation de l'opérateur – et ça c'est aussi le cas de l'art, l'art permet de transformer la matière, mais l'artiste va aussi être transformé à travers ce qu'il fait. Là on est dans un paradigme qui appartient à cette manière de pensée ancienne, qui englobait la recherche « scientifique » dans quelque chose de bien plus global. [...] Il faut en finir avec la notion d'art et science, la science a toujours fait partie de l'art. L'esprit scientifique accompagne l'expression artistique depuis l'origine. Beaucoup d'artistes et scientifiques n'ont pas fait la séparation entre les deux. »

Extrait d'un entretien de l'artiste avec Léa Dreyer, août 2020

« J'ai comme vous-même, j'imagine, besoin de pas mal de silence et de distance. »

Du 18 septembre au 18 octobre 2021

Exposition personnelle de Jérôme Joy

Jérôme Joy est artiste, musicien, compositeur, interprète, auteur, membre de The Thing (NYC), d'Avatar (Québec), du P9 (Saint-Nazaire), et de plusieurs ensembles de musique expérimentale. Il a initié plusieurs différents projets internationaux : Collective JukeBox, nocinema.org, RadioMatic / Streaps, Locus Sonus, NMSAT, Auditorium Terre/Mars. Il a été professeur à la Villa Arson (1992-2010), et à l'ENSArt Bourges depuis 2010.

joy.nujus.net

JÉRÔME JOY, *Les Cristaux (Les Nymphéas) (par centaines)*, 2020-21.
Installation audiovisuelle



« Les réalisations de Jérôme Joy depuis plusieurs décennies sont toutes reliées entre elles par un récit sous-jacent, sans que chacune de ses œuvres ne s'arrête vraiment, mais constitue, une-à-une, une sorte d'éclairage momentané, "de lampe de poche", au travers d'un travail au long cours, de terrain et de fond.

Dans ce travail, beaucoup de formes sont différentes et autorisées, beaucoup de sauts et de glissements de pratiques aussi, entre musiques, sons en espace, documents, de plus en plus d'images, des textes, des livres, à partir de simples assemblages et captations, ce dont sa récente collaboration avec David Ryan (Palais de Tokyo, 2016) témoignait et pourrait être une des origines.

Alors on dira qu'il s'agit d'un espace psychique, d'un espace sensitif de rapport au monde, d'une zone étrange oscillante entre langue et non-langage, à l'imaginaire éloquent, dont l'objectif est d'inverser le visible et l'invisible, par le biais d'une fragile recherche de l'extrême et du brûlant. C'est comme plonger dans l'eau ou se tenir un temps, pour essayer ou pour retrouver une sensation, dans un angle en plein vent ou encore à un emplacement en plein soleil. Ce sont sans doute des petites tranches que généralement on garde pour

soi. Elles sont momentanées, improvisées, et néanmoins solides, et la proposition est de les prendre au sérieux, sans plus. »



JÉRÔME JOY, *Les Dahlias (par centaines, dans le noir)*, 2020-21.
Installation audiovisuelle

« 021089 »

Du 30 Octobre au 28 Novembre 2021

Exposition de Lars Fredrikson

*écouter se fait en groupe,
entendre c'est personnel*

Notes de Lars Fredrikson, c.1996 (courtesy association Lars Fredrikson – Estate)

Lars Fredrikson (1926-1997), est un artiste pluridisciplinaire, pionnier des pratiques sonores plastiques. Après avoir été officier radio dans la marine marchande, il s'installe dans le sud de la France au début des années 1960. Il défend dès les années 1970 l'idée d'un « espace plastique », que la matière-son et les structures de l'invisible qu'elle compose révèlent et façonnent. Peintre et sculpteur sonore, il ouvre quelques années plus tard le premier studio son dédié aux pratiques sonores plastiques, à la Villa Arson, à Nice. S'attachant aux flux énergétiques telluriques, sidéraux ou intérieurs, aux rythmes corporels mais aussi au langage, il en redéfinit les potentiels plastiques pour interroger les notions d'espace, de vide, et leurs liens avec les lois cosmiques.

De 1982 à 1993, la galerie lyonnaise L'Ollave invite à de nombreuses reprises Lars Fredrikson. Elle fait partie des rares institutions qui ont compris, de son vivant, le choix radical de l'artiste de ne « montrer que du son ». L'amitié qui lie le poète, éditeur et galeriste de L'Ollave Jean de Breyne et Lars Fredrikson, dès le début des années 1980, a aussi donné naissance à plusieurs collaborations – poésie sonore, éditions.

En 1989, L'Ollave accueille une exposition personnelle de Lars Fredrikson. Sur trois niveaux se succèdent « un grand dessin au mur, dessiné au couteau (silence et bruit étouffé de la ville), un twitter aigu à une fréquence, deux twitter à deux fréquences ; le son produit par le promeneur sur du sucre de cristal. »

Du 30 octobre au 28 novembre, l'Espace Rossetti propose de revivre cette œuvre sonore de Lars Fredrikson, figure incontournable de l'expérimentation sonore sur la Côte d'Azur. Unique en son genre dans le parcours de l'artiste, elle donnera à comprendre l'importance du mouvement, de la trajectoire du corps, et de la posture de l'écoute, qui ont façonné

son approche de la matière son. Sur place, plusieurs documents inédits jetteront un nouvel éclairage sur l'œuvre de l'artiste.

Pendant toute la durée de l'exposition, l'Atelier Expérimental organisera plusieurs séances d'écoutes à l'Espace Rossetti, ainsi que des diffusions d'œuvres et de documents sur l'AEradio (aeradio.fr).

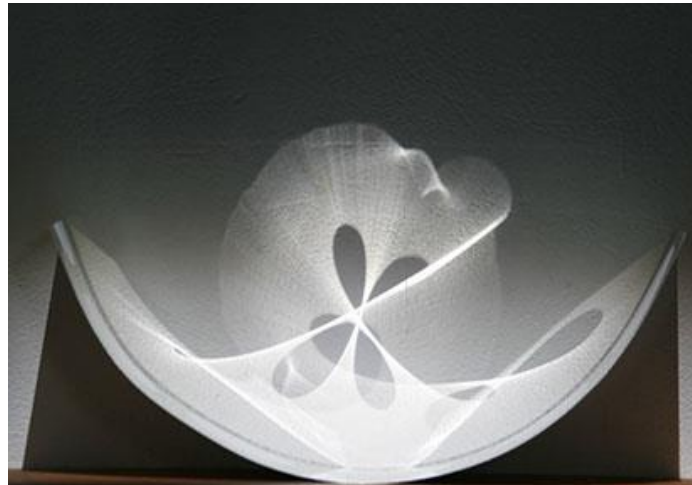


Lars Fredrikson et Jean de Breyne, à Lyon, c. 1983. (courtesy association Lars Fredrikson – Estate)

« Caprices caustiques »

Du 4 Décembre 2021 au 8 Janvier 2022

Exposition personnelle de **Martina Kramer**



Martina Kramer, *Tissu troué*, 2018-19. Série des *Formes initiales de torsion lumineuse à partir de dessins géométriques*

Martina Kramer est née à Zagreb, HR, en 1965, elle vit en France depuis 1989. Martina Kramer est plasticienne, autrice, traductrice et commissaire d'exposition.

« Le travail de Martina Kramer prend de nombreuses formes, c'est un travail sur la lumière, une "lumière, révélatrice de la matière". Chacune de ses œuvres est le résultat d'une expérience physique sur la réalité, d'un premier regard, d'un premier geste révélateur du jeu de la lumière, de son influence sur l'objet et de la modification de la lumière sur la perception et l'espace. Au-delà de cette première expérience, et pour approfondir les phénomènes naturels, Martina Kramer dessine de manière scientifique une représentation abstraite de ces phénomènes, une conception mentale à partir de laquelle l'œuvre d'art va émerger. » (Site de la galerie Denise René)

Martina Kramer a connu Lars Fredrikson par l'intermédiaire de Jean de Breyne et de la Galerie l'Ollave, au début des années 1990. Reconnaissant dans sa démarche artistique une prédilection pour les limites du perceptible, elle est devenue l'admiratrice de son œuvre. Réciproquement, Fredrikson avait soutenu et encouragé sa recherche sur la perception de la matière-lumière, qui venait s'inscrire dans le sillage de ses propres inox gravés des années 1970. Le matériau métallique, la réflexion lumineuse, la courbure,

l'effet caustique, seront autant de points communs avec les œuvres exposées d'une toute autre texture, qui seront installées dans l'Espace Rossetti. Dialogue complice en écho à une amitié artistique.

martinakramer.net



Martina Kramer, *Clochette ailée*, 2018-19.
Série des *Formes initiales de torsion lumineuse à partir de dessins géométriques*

AERADIO

Cartes blanches

aeradio.fr

De juin à décembre, une série de Cartes blanches seront données à des artistes sur l'AEradio. Pendant une semaine, chacun.e de ces invités prendra le contrôle de la programmation de la radio de l'Atelier Expérimental, pour proposer ses propres séances d'écoute, mises en regard avec des références historiques (ou non), des archives, des ratés, des pensées, des amis... Conçue comme un lieu d'exposition et d'expérimentation à l'entière disposition des plasticiens, l'AEradio portera ces espaces d'expression à l'oreille des auditeurs.

Carte blanche à Luc Kerléo

Du 24 au 30 mai

« Depuis 1972, j'ai :

- Transformé l'habitacle de mon véhicule personnel en un milieu sonore mobile (La Station, Nice 1996 - gal. du Triangle, Bordeaux 1997 - divers trajets réseau routier européen 1994-2006).
- Créé un kit pour réaliser une sculpture dans des rayons Hi-Fi de supermarchés (Truc, CD Pure Présence ed. , Paris 2007).
- Découpé un paysage en 500 fragments diffusés dans un casque audio pour 10 centimes les 10 secondes (gal. La Caisse, Nice 1997).
- Diffusé des ondes sonores de diverses formes avec des circuits et haut-parleurs de ma fabrication dans plusieurs expositions (Kunstakademie, Munich 1998 - La Box, Bourges 2000 - Parisonic, Montreuil 2011 - Espace Rossetti, Nice 2018).
- Transformé un cagibi en cathédrale (Arénicole, Brest 1991), une maison en hall d'aéroport (l'Atelier Expérimental, Clans 2006) en modifiant leur sonorité.
- Porté sur moi des dispositifs de diffusion sonore en continu durant des événements de performance (SoToDo, Berlin 2017).



- Publié sur archive.org des enregistrements faits avec des machines que j'ai créées et/ou modifiées. »

<http://luc.kerleo.free.fr/>

Carte blanche à Fantin Lacroix

Du 21 au 27 juin

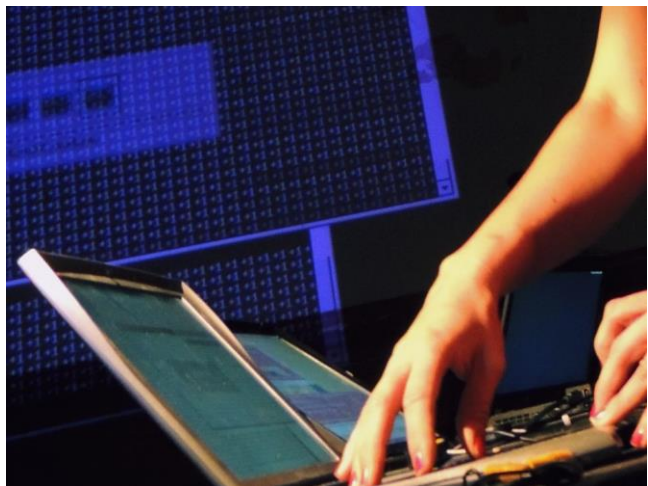
Actuellement étudiant en troisième année à la Villa Arson (école nationale supérieure d'art de Nice), Fantin Lacroix a une pratique de dessin et d'écriture centrées sur la retranscription d'expériences sensibles. « L'objet de ma carte blanche sera de rendre compte des deux mois de stage que j'ai effectués à l'Atelier Expérimental entre janvier et mars 2021. Elle consistera en un ensemble hétéroclite de pièces sonores – pour la plupart inédites, voire issues de pratiques naissantes – et d'entretiens, de réflexions à leur sujet. »

Carte blanche à Valentina Vuksic

Du 6 au 12 septembre

À la suite de sa résidence à la Villa les Vallières, Valentina Vuksic proposera ses séances d'écoute sur l'AÉradio, pendant une semaine.

Valentina Vuksic est une artiste et programmeuse basée à Zurich.



« Je travaille sur les effets collatéraux de la technologie, à travers un art sonore « fortuit », qui s'incarne dans les émissions de l'informatique, comme l'électromagnétisme. Je m'intéresse aux éclats non-visuels et à ce qui pourrait être la « musique » intrinsèque de la société de surveillance. Comment la technologie et ses conducteurs produisent des « partitions » à interpréter et où la surveillance devient agentielle dans des situations particulières. Là où la « musique » et la « partition » n'ont pas de sens prédéfini et sont ouverts au *bending*, de la composition à la contre-composition, à la dé-partition et à l'espace de l'improvisation. »

harddisko.ch



Carte blanche à Jérôme Joy

Du 11 au 17 octobre

Jérôme Joy est artiste, musicien, compositeur, interprète, auteur, membre de The Thing (NYC), d'Avatar (Québec), du P9 (SaintNazaire), et de plusieurs ensembles de musique expérimentale. Il a initié plusieurs

différents projets internationaux : Collective JukeBox, nocinema.org, RadioMatic / Streaps, Locus Sonus, NMSAT, Auditorium Terre/Mars. Il a été professeur à la Villa Arson (1992-2010), et à l'ENSArt Bourges depuis 2010.

À l'occasion de son exposition à l'Espace Rossetti, du 18 septembre au 18 octobre 2021, Jérôme Joy prendra les rennes de l'AEradio.

« Quant au programme radio, il faudra l'approcher moins comme une grille ou une organisation chronométrique de contenus à écouter, que comme un espace psychique, si nous poursuivons ce qu'en disait Gaston Bachelard : "Il faut découvrir dans l'inconscient les bases de l'originalité humaine", la radio étant pour lui "le moyen de faire communier les inconscients", avec "des heures de repos" et "des heures de calme" pour les "rêveurs éveillés" que nous sommes.

Il faudrait alors se laisser porter et s'immerger dans un monde fait d'ondes et de délais : l'espace "radionirique". »

joy.nujus.net



Carte blanche à Matthieu Saladin

Du 22 au 28 novembre 2021

Matthieu Saladin, artiste et musicien, vit et travaille à Paris. Sa pratique s'inscrit dans une approche conceptuelle de l'art, réfléchissant, à travers un usage récurrent du son, sur la production des espaces, l'histoire des formes et des processus de création, ainsi que sur les

rapports entre art et société du point de vue économique et politique. Elle prend aussi bien la forme d'installations sonores et de performances que de publications (livres, disques), de vidéos et de créations de logiciels.

Depuis plusieurs années, Matthieu Saladin, à travers un travail de recherche, d'édition et de performance, se penche sur l'inaudible. « D'une part, l'inaudible est ici compris au sens de ce qui appartient au royaume des sons ne pouvant être entendus car se situant en-deçà ou au-delà du spectre audible par l'oreille humaine, ou bien masqués par d'autres sons plus forts émis simultanément ou presque. D'autre part, l'inaudible renvoie à ce qui excède l'écoute, sinon l'entendement d'un groupe, d'une communauté, voire d'une société, en tant qu'il est construit socialement, culturellement et historiquement, autrement dit à ce qui ne peut être entendu car demeurant inintelligible pour ce groupe, cette communauté ou cette société, et selon, là aussi, des effets de seuils et de masques. [...] »

matthieusaladin.org

Carte blanche à Eléonore Bak

Du 13 au 19 décembre

Après un apprentissage des techniques du tissage, elle a étudié à l'école supérieure d'art et de design de Cologne (1981-85) [D], où elle a questionné le statut de la sculpture. À partir de 1985, et suite à une résidence d'art et de recherche à la Villa Arson à Nice, où elle a investi l'atelier de Lars Fredrikson, elle s'est définitivement consacrée au son « [...] comme matériau plastique et de construction ». Comme le Sonore relève de la discrétion, comme l'écoute est une expérience solitaire, dont la sophistication potentielle peut être ignorée, elle s'est aussi consacrée à la médiation à l'aide de visualisations sonores.



Ce questionnement l'a rapprochée des sciences. Elle a collaboré avec de nombreuses institutions, (laboratoire ACROE, Institut Polytechnique de Grenoble, Centrale Supélec, Metz etc.) avant de finir sa thèse *Habiter l'in-vu, Formes de visualisations sonores* en 2016, au laboratoire CRESSON, de l'École Nationale d'Architecture de Grenoble.

Elle enseigne depuis 2005 à l'École supérieure d'art de Lorraine, où elle a fondé en 2009 l'Atelier de recherche sonore (L.A.R.S.).

eleonorebak.com

Résidences artistiques

Été 2021

Villa les Vallières, Clans

Les résidences de l'Atelier Expérimental, orientées vers les pratiques sonores plastiques, ont pour objet de mettre en place un dialogue entre le temps de la recherche, de l'expérimentation et de la création, et l'espace dématérialisé de l'AEradio. Chaque résidence fonctionne en pendant d'une semaine Carte blanche sur l'AEradio, et les artistes sont invités à apporter du contenu (live, expérimentations, discussions etc.) à la radio pendant leur résidence. Il s'agit aussi de moments privilégiés de rencontre avec les habitants du village ou les visiteurs.



Fantin Lacroix

5 juillet – 18 juillet

Actuellement étudiant en troisième année à la Villa Arson (école nationale supérieure d'art de Nice), Fantin Lacroix a une pratique de dessin et d'écriture centrées sur la retranscription d'expériences sensibles.

Au cours de l'été 2020 notamment, il fait un jeûne de la parole durant huit jours au terme duquel, en guise de rupture de silence, il improvise un chant en public. Fortement marqué par l'ensemble de ce processus, il tente d'exprimer différentes facettes de ce qu'il y a trouvé à travers un court récit, un renouvellement de sa pratique de dessin, ainsi qu'une installation réalisée avec l'aide de son camarade Élie Bolard, où trois lampes sont connectées à un micro de telle façon que l'éclairage de la pièce diminue au moindre bruit – et que si l'on souhaite voir les dessins au mur, il faut faire le silence...

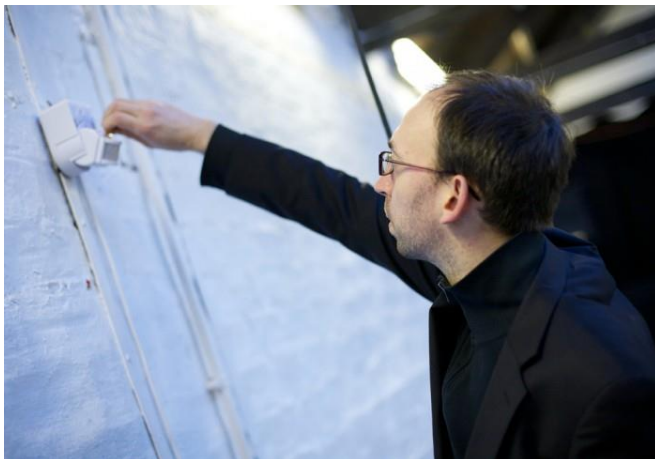
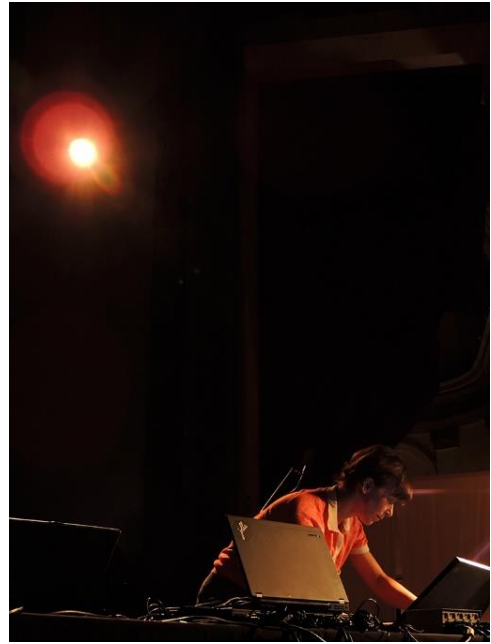
Valentina Vuksic

Du 23 août au 5 septembre

Valentina Vuksic est une artiste et programmeuse basée à Zurich.

« Je travaille sur les effets collatéraux de la technologie, à travers un art sonore « fortuit », qui s'incarne dans les émissions de l'informatique, comme l'électromagnétisme. Je m'intéresse aux éclats non-visuels et à ce qui pourrait être la « musique » intrinsèque de la société de surveillance. Comment la technologie et ses conducteurs produisent des « partitions » à interpréter et où la surveillance agentielle dans des situations particulières. Là où la « musique » et la « partition » n'ont pas de sens prédéfini et sont ouverts au *bending*, de la composition à la contre-composition, à la départition et à l'espace de l'improvisation. »

harddisko.ch



Matthieu Saladin

Du 26 juillet au 8 août

Matthieu Saladin, artiste et musicien, vit et travaille à Paris. Sa pratique s'inscrit dans une approche conceptuelle de l'art, réfléchissant, à travers un usage récurrent du son, sur la production des espaces, l'histoire des formes et des processus de création, ainsi que sur les rapports entre art et société du point de vue économique et politique. Elle prend aussi bien la forme d'installations sonores et de performances que de publications (livres, disques), de vidéos et de créations de logiciels.

Il est maître de conférences en arts sonores à l'université Paris 8, membre de l'équipe TEAMeD au sein du laboratoire Arts des images et art contemporain (AI-AC). Sa recherche théorique porte principalement sur l'art sonore et les musiques expérimentales. Il codirige la collection *Ohcetecho* aux Presses du réel, participe aux comités de rédaction des revues *Volume!* et *Revue et Corrigée*, et a été directeur de rédaction de la revue de recherche *TACET*.

Son travail est représenté par la galerie Salle Principale et est présent dans les collections du FRAC Franche-Comté, du FRAC Normandie Rouen et de la Fondation Kadist.

matthieusaladin.org

atelier-experimental.org

contact@atelier-experimental.org

L'atelier Expérimental est membre du réseau Botoxs

Pour les campagnes de financement, ou pour des dons spontanés, rendez-vous sur helloasso.com



■ IN SITU - FABIENNE LECLERC, PARIS

■ LARS FREDRIKSON - ESTATE

